

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manquant
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured page:  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

Volume 9088

Vol. 11

LEVIS, AVRIL 1883

No 1.

ANNALES  
DE LA

# BONNE SAINTE ANNE

DE BEAUPRÉ



*Avec l'approbation de NN. SS. les Archevêques et Evêques de Québec, Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*



Plurimos dicta sunt de te

Un recueil de vous d'admirables choses. (Ps. 86).

O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. C. E. Carrier. Gérant des "Annales" Collège de Lévis, Lévis. — Prix 35 centins pour abonnement.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Duade, Québec.

# ANNALES

DE LA

## BONNE STE ANNE DE BRAUPRE.

---

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

---

CONTENTS :

Avis—Avantages—Un mot d'explication à propos des messes—Sainte Anne d'Auray (poésie)—Mort bienheureuse de St Joachim et de Ste Anne—St Isidore—Une vengeance—Un vrai saint—Ste Anne et les canadiens aux Etats-Unis—Guérison d'une mère de famille—Lettre de la Louisiane—Actons de grâces à Ste Anne—Faveurs obtenus de Ste Anne—Donis au sanctuaire de Ste Anne—Recommandations aux prières.

---

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; fr 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

---

### AVIS.

Nous prions les personnes qui ont des arrérages de vouloir bien régler le plus tôt possible. La modique somme exigée pour l'abonnement fait supposer qu'elle doit être payée régulièrement.

Les personnes qui ont besoin de "Neuvaines en l'honneur de Ste Anne" pourront, comme par le passé, s'en procurer en s'adressant au Gérant des Annales.

## AVANTAGES.

---

- 1o Deux messes, une le lundi, et l'autre le samedi de chaque semaine, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement.
- 2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

---

—000—

### UN MOT D'EXPLICATION A PROPOS DES MESSES

---

Un abonné nous écrivait l'autre jour : " Voici sur quoi je désire être éclairé, même par la voie des *Annales*, puisque beaucoup de lecteurs sont comme moi dans l'ignorance de la chose. Dans une famille, on ne reçoit qu'un numéro des *Annales*, que le plus instruit de la famille lit ordinairement tout haut pour l'instruction de chacun. C'est aussi ordinairement le chef de la famille qui donne son nom pour la réception des *Annales*, et qui est considéré comme l'abonné. Or, je désire savoir, pour l'information de beaucoup de vos abonnés, si ces messes sont pour tous les membres de la famille abonnée aux *Annales*, vivant sous le même toit, ou seulement pour le chef ou celui qui a donné son nom pour abonner sa famille.

De même pour la messe du premier vendredi du mois, chaque membre de la famille abonnée peut-il espérer d'avoir part au Saint-Sacrifice, après sa mort tant que la famille restera abonnée."

Nous sommes heureux de répondre à la première de ces deux questions en reproduisant le passage suivant d'un article publié dans le numéro de juillet 1882.

" Les deux messes par semaine se disent conformément aux intentions des abonnés, afin de leur obtenir toutes les grâces qu'ils demandent à sainte Anne par des invocations particulières, des neuvaines, des messes, et à l'occasion des vœux et des pèlerinages qu'ils accomplissent. Les personnes recommandées aux prières ont une large part au fruit de ces messes. "

“ Un abonnement aux Annales donne droit au fruit de ces messes à tous les membres d'une même famille résidant sous le même toit, ou vivant encore sous l'autorité paternelle. ”

Quant à la seconde question, celle qui regarde la messe dite le premier vendredi du mois pour les abonnés défunts, nous y répondons comme il suit :

Auront part au fruit de cette messe mensuelle tous les abonnés défunts sans exception, que leur famille ait cessé ou non son abonnement aux Annales.

— 000 —

## SAINTE ANNE D'AURAY

(BRETAGNE)

Sur les dunes, parmi des tentes innombrables,  
Autour d'une chapelle, au brûlant soleil d'août,  
Tout un peuple, qui prie en silence, est debout.  
On n'entend que la mer se brisant sur les sables.

Douze tambours soudain battent un roulement :  
Du clocher de granit s'élançe une volée ;  
Et voilà qu'à travers la foule amoncelée,  
Des bannières, des croix s'avancent lentement.

Salut, vieux étendards ! Salut, dômes gothiques !  
Saints bretons, bénissez votre peuple à genoux !  
Avec ses longs cheveux et ses habits antiques,  
Si riches au soleil, le reconnaissez-vous ?

C'est lui, toujours fidèle à sa vieille croyance,  
Et dans ses maux tournant son regard vers les cieux ;  
C'est lui, toujours fidèle à la voix des aïeux,  
Et fermant son oreille aux bruits venus de France.

Qui ne vous admirait, vierges au doux maintien,  
Filles de Plonevez, dans vos robes dorées,  
Portant votre patronne avec un air chrétien,  
Graves comme sainte Anne et comme elle parées ?

Quand parmi le clergé brilla la châsse d'or,  
 Les aveugles tendaient leurs mains vers les reliques ;  
 Ils poussaient des sanglots, et les paralytiques,  
 Prosternés, imploraient le merveilleux trésor.

Douze vieux paysans, jadis soldats de France,  
 Ébranlaient la vallée aux éclats des tambours.  
 Les pèlerins suivaient, en multitude immense :  
 Et ce jour-là je vis la foi des anciens jours !

A l'ombre des ormeaux, auprès de la chapelle,  
 Quelques hommes venus des lointains cités,  
 Des Français, avec soin du soleil abrités,  
 Regardaient en riant cette fête si belle.

Ils repoussaient du pied, tout remplis de dégoûts,  
 Les infirmes traînant devant eux leurs ulcères ;  
 Ils juraient pour répondre au langage si doux  
 Des enfants demi-nus quêtant avec leurs mères.

Sceptiques au cœur froid, ce peuple vous connaît.  
 Raillez sa foi sublime, il vous laissera dire.  
 De sa vertu naïve, allez, vous pouvez rire :  
 Si vous riez toujours, sa foi toujours renaît.

J. ROUSSE.

---

MORT BIENHEUREUSE DE SAINT-JOACHIM  
 ET DE SAINTE-ANNE.

---

Marie touchait à sa douzième année, selon une tradition respectable, lorsqu'elle éprouva la plus vive douleur que puisse sentir un cœur bien né. Joachim tomba grièvement malade à Jérusalem. Ce vénérable vieillard, chargé d'années et de bonnes œuvres, allait s'endormir dans le Seigneur. Marie accourut en toute hâte auprès de son lit d'agonie. Elle venait recueillir les dernières bénédictions paternelles. Avant de fermer pour toujours les yeux à la lumière, le père ne manquait jamais

chez les juifs, à l'exemple des patriarches, de bénir ses enfants. Au moment où Joachim leva sa main défaillante sur la tête de sa fille, suivant la même tradition, Dieu lui fit entrevoir les glorieuses destinées de Marie. Le vieillard sourit doucement à sa fille, et, laissant tomber sur elle un regard d'admiration et d'amour, il expira.

Anne et Marie rendirent les devoirs suprêmes au corps inanimé de Joachim, en se conformant au rituel touchant des juifs. Le corps de Joachim fut placé dans le caveau sépulcral creusé sous sa propre maison. On en montre encore aujourd'hui l'emplacement dans la crypte de l'église Sainte-Anne.

Hélas ! peu de temps après, les larmes de Marie, à peine séchées, recommencèrent à couler. Anne ne tarda pas à joindre son vertueux époux. Tous les écrivains anciens qui ont parlé avec quelques détails de la famille de la Sainte-Vierge, sont d'accord pour nous apprendre que le mort de sainte Anne suivit de près celle de Joachim. Marie quitta de nouveau le temple et vint recueillir le dernier soupir de sa mère. Quels adieux touchants durent échanger une telle mère et une telle fille ! Anne laissait sa fille orpheline : Marie allait être séparée de la meilleure des mères ! L'une et l'autre toutefois, avec les sentiments d'une piété sincère et éclairée, mettaient leur confiance en Celui qui ne trompe jamais. L'exquise sensibilité de Marie fut ainsi soumise coup sur coup à la plus rude épreuve. Elle reçut, en versant un torrent de larmes, les derniers embrassements de sa mère ; elle lui ferma les yeux, et ne s'éloigna de cette maison de douleur qu'après avoir présidé elle-même aux obsèques. Anne fut placée dans la même grotte funéraire que son mari. Son tombeau y est encore apparent.

Plus tard les os ementés des deux époux furent transférés dans le sépulcre voisin de la grotte de Gethsémani, où le corps de la Vierge reposa quelques instants, sans pouvoir être retenu dans les liens de la mort.

L'abbé J. J. BOURASSÉ.

## SAINT ISIDORE

ÉVÊQUE ET DOCTEUR

(4 avril)

Saint Isidore, archevêque de Séville, fut un de ces esprits vastes et synthétiques qui mènent de front toutes les connaissances humaines et qui vitalisent en eux toutes les splendeurs et la civilisation d'une époque. Il est le VII<sup>e</sup> siècle personnifié, ou plutôt, il est tout le premier moyen âge espagnol, avant l'influence des idées françaises.

Héritier du savoir et des traditions de l'antique Espagne romaine, il écrivit sur toutes les matières qui peuvent occuper l'intelligence humaine, " de l'océan difficile de la théologie jusqu'aux instruments des arts mécaniques et somptuaires, depuis le cèdre du Liban jusqu'au lierre des murailles." La série de ses œuvres constitue une immense encyclopédie où est renfermé et comme fondu tout ce qu'on pouvait savoir en ce temps-là, tout ce que l'on devait savoir pendant encore trois ou quatre siècles, et en outre une infinité de choses dont le souvenir se perdit bien plus tôt.

Parmi les travaux de saint Isidore il y a ses *Origines*, monument cyclopéen, véritable encyclopédie de l'époque wisigothe, en somme, non un livre, une vraie bibliothèque. Nous ne disons rien de ses autres ouvrages. Il suffit de rappeler que seize ans après sa mort, au milieu des applaudissements d'un concile composé de cinquante évêques, il fut proclamé le grand docteur des Espagnes et l'une des plus grandes gloires de l'Eglise catholique. Non-seulement saint Braulion le compara à saint Grégoire le Grand, mais il dit que le ciel avait donné à l'Espagne Isidore pour l'instruire, comme autrefois il lui avait envoyé l'apôtre Jacques.

L'illustre archevêque ne fut pas seulement un savant mais encore un modèle de constance, d'humilité, de

miséricorde, de dévouement. Grâce à son zèle, l'ordre monastique se développa en Espagne, et lui-même construisit plusieurs monastères. Il bâtit aussi des collèges où, malgré les fatigues de l'épiscopat il se livrait à l'enseignement et formait des disciples tels que saint Ildefonse, évêque de Tolède.

Nous n'ajoutons rien à cette rapide esquisse. Un mot pourtant, une question qui n'a pas besoin de réponse. Pourquoi, dites-nous, des savants qui n'ont jamais été canonisés et qui ne le seront jamais, sont-ils si bien connus et en si grande faveur, tandis que tant de grands hommes illustres par la science comme par la sainteté, sont relégués dans l'oubli ?

---

## UNE VENGEANCE

### *Premier tableau.*

Le cercueil était simple : c'était un pauvre misérable cercueil de sapin. Pas de coussin de satin blanc rosé pour reposer cette tête au front pâle ; pas de soyeux rubans autour de ce triste linceul ; pas une couronne ; pas une fleur. Des cheveux bruns encadraient ce visage décoloré, et ce visage semblait sourire encore

Dans ce taudis, deux femmes étaient assises et semblaient attendre.

Jusqu'à la fin, elles avaient prodigué leurs soins à la pauvre malade, et pauvres elles-mêmes, elles avaient payé de leur bourse le cercueil de leur amie. Un homme entra : c'était un fonctionnaire public, envoyé par le bureau de bienfaisance.

— " Tout est-il prêt ? dit-il d'un ton d'amère indifférence.

-- Oui, il n'y a plus que ce couvercle à fixer. Mais veuillez attendre....."

A ce moment on entendit dans l'escalier des pas précipités et un enfant se jeta hors d'haleine dans la mansarde.

"Je veux voir ma mère," dit-il en sanglotant.

—"Trop tard," dit l'homme en enfonçant le premier clou. "Hors d'ici, gamin!"

"Laissez-moi la voir une minute seulement", s'écria l'orphelin. "Je n'ai pu venir plus tôt : j'étais loin d'ici à travailler pour ma mère quand j'ai appris qu'elle était morte. De grâce, une fois seulement, laissez-moi voir ma mère seulement une fois!"

Le monstre sans cœur avait continué la besogne. A ce moment, ses traits devinrent plus farouches encore, et il rejeta si brutalement l'enfant en arrière, que le pauvre petit trébucha. Un instant la rage succéda au désespoir, l'œil bleu de l'enfant s'agrandit, sa lèvre se projeta, ses dents grincèrent et un éclair traversa ses larmes. Il leva son bras chétif, et, d'une voix que le désespoir rendait vibrante et quasi terrible :

"Quand je serai homme, je vous tuerai," dit-il.

#### *Autre tableau.*

Les juges s'étaient réunis et l'immense salle du tribunal était comble.

"Personne ne se présente-t-il pour servir d'avocat à cet homme?" demanda le président du tribunal.

Un silence glacial accueillit ces paroles.

Il y avait dans l'auditoire un jeune inconnu dont les lèvres fortement serrées trahissaient une profonde émotion ; ses traits accusaient une intelligence supérieure, et ils avaient ce je ne sais quoi qui trahit une âme fière et ardente ramenée récemment à Dieu. Il s'avança d'un pas ferme et le regard plein de feu pour plaider la cause de l'accusé sans défense.

Son discours fit une profonde sensation, son éloquence entraîna l'auditoire et convainquit les juges. L'homme sans défense fut acquitté.

“ Que Dieu vous bénisse autant que je vous remercie, dit ce dernier.

—Ce n'est pas moi qu'il faut remercier, répondit froidement l'étranger.

—Je.. , je crois que vous m'êtes inconnu.

—Homme, je viendrai au secours de votre mémoire. Il y a vingt ans, vous rejetiez loin du cercueil de sa mère un pauvre enfant dont le cœur était brisé. J'étais ce pauvre enfant. ”

L'homme était livide.

“ M'avez-vous sauvé la vie pour me la reprendre ? demanda-t-il.

—Non, répartit le jeune homme, j'ai une plus douce vengeance à exercer. Je suis venu à votre aide non pas seulement pour vous préserver des rigueurs de la justice, mais aussi et surtout pour faire du bien à votre âme. Vous êtes plus misérable que méchant, et cet exemple vous convertira. Allez, et ne méprisez plus les pleurs de l'enfant ! ”

L'homme courba la tête. L'assemblée applaudit à la magnanimité de l'étranger, et le visage du jeune avocat s'illumina comme s'il eût vu là-haut sourire le Père des miséricordes.

## UN VRAI SAINT

J'ai rencontré un homme dont le souvenir est si profondément gravé dans mon âme que je ne puis jamais l'oublier ; un homme que je range au-dessus de tout missionnaire, au-dessus de tout religieux : je vénère en lui un saint. Et cet homme, ce saint, est un forçat. Un soir, il me vint trouver au confessionnal, et après sa confession, je lui posai quelques questions comme je le fais souvent à ces pauvres gens. Toutefois un motif plus spécial m'engageait à questionner cet homme. J'étais frappé de l'expression calme de sa figure et la précision avec laquelle il paria, le caractère laconique de ses réponses, piquaient de plus en plus ma curiosité. Il me répondit sans affectation, n'employant jamais un mot inutile, et n'allant pas au delà de ce que je lui demandais. Ce ne fut donc qu'en multipliant mes questions que je parvins à connaître en quelques mots bien simples, son intéressante histoire.

“ Quel âge avez-vous ? lui dis-je d'abord — Quarante-cinq ans, mon père. — Depuis combien de temps êtes vous ici ? — Dix ans. — Devez-vous y demeurer bien longtemps encore ? — Toute ma vie, mon père. — Pourquoi avez vous été condamné ? — Pour le crime d'incendie. — Sans doute, mon pauvre ami, vous êtes bien repentant d'avoir commis un tel crime. — J'ai beaucoup offensé Dieu mon père, mais je n'ai jamais commis ce crime-là. Cependant, j'ai été condamné justement, mais ce fut Dieu qui me condamna.”

Cette réponse excitant d'avantage ma curio-

sité je poursuivis : " Que signifie cet étrange langage, mon ami ? Expliquez-vous."

Il me répondit comme il suit : " J'ai beaucoup offensé le bon Dieu, mon Père. J'ai été bien coupable, mais jamais contre la société. Après bien des errements, le bon Dieu m'a enfin touché le cœur. Je résolus de me convertir et de réparer le passé ; mais après ma conversion il me restait un malaise, un poids terrible sur le cœur. J'avais tant offensé le bon Dieu..... Cependant, un incendie éclata près de l'endroit où je demeurais. Tous les soupçons tombèrent sur moi ; je fus arrêté et examiné. Le jury laissa la cour pour délibérer sur ma sentence ; et au même instant, j'entendis une voix intérieure qui me disait : " Si je te condamne, je me chargerai aussi de ton bonheur, et je te donnerai la paix ! Sur quoi je commençai réellement de sentir une paix délicieuse dans l'âme..... Je fus condamné pour la vie. On me conduisit à ma cellule, et là, tombant sur la paille qui me servait de lit, je versai un torrent de larmes si douces que l'homme le plus riche du monde aurait acheté au prix de toutes ses jouissances le bonheur de les répandre. Une paix ineffable m'inondait l'âme. Cette paix ne me quitta pas tout le long de la route que je parcourus pour arriver aux galères, elle ne m'a jamais depuis lors abandonné. Personne ne me connaît ;—on croit que j'ai été condamné justement, et c'est vrai aussi. Vous non plus, vous ne me connaissez pas, mon père, je ne vous ai dit ni mon nom ni mon numéro. Priez seulement pour moi, mon père, que je fasse la volonté de Dieu jusqu'à la fin.—M. G.

## SAINTE ANNE ET LES CANADIENS AUX ETATS-UNIS

La lettre suivante, écrite par un témoin impartial, est un éloquent tribut payé à la foi de nos compatriotes émigrés. Quoique son modeste auteur ne l'ait pas destinée à la publicité, nous ne pouvons résister à la tentation de la reproduire, à titre de reconnaissance d'abord, et puis, comme preuve de la fidélité des Canadiens aux traditions religieuses du sol natal.

Jewett City, Conn.

Dans l'absence du pasteur de la paroisse, le Rév. T. P. Joynt, je prends sur moi de vous envoyer le montant du compte de nos abonnements aux "Annales." Cette année les abonnés sont beaucoup plus nombreux que l'année passée, et cela veut dire que la dévotion envers "La Bonne sainte Anne" a commencé à jeter des racines profondes dans la paroisse. Nous constatons donc avec plaisir que les Canadiens, en quittant la chère patrie, ne perdent pas de vue "La Bonne Sainte Anne." Nous espérons qu'elle leur ouvrira, au moment suprême, la porte de la céleste patrie, digne récompense de leur foi.

En me recommandant à vos prières,

Je reste

Votre tout dévoué,

JOHN SYNNOTT.

— o o o —

## GUÉRISON D'UNE MÈRE DE FAMILLE.

Monsieur,

Je viens vous demander la faveur d'une petite place dans vos *Annales* pour accomplir ma promesse de faire connaître à vos lecteurs la protection dont j'ai été l'objet de la part de la Bonne Ste Anne. Ce fait, comme bien d'autres,

aura pour effet d'augmenter l'amour et la confiance envers notre bien-aimée patronne.

Voici en peu de mots ce qui me concerne. Le 3 juin 1879, je fus prise tout à coup d'une dyspepsie qui résistait à tout traitement. Bientôt je fus réduite à une grande faiblesse. Je me sentais mourir lentement. Mon mari, mes enfants, et mes parents étaient unanimes à croire que c'était ma dernière maladie. J'ai vécu ainsi entre la vie et la mort dix-huit mois.

Durant ce temps je n'ai cessé de prier Ste Anne, lui demandant mon rétablissement dans l'intérêt de mes enfants. Je conjurai mes amis d'en faire autant. On fit bien des neuvaines et des communions, et je fis offrir plusieurs fois le saint sacrifice de la messe à cette intention. On m'écoutait plus par complaisance qu'autrement; Ste Anne paraissait insensible à nos sollicitations. Cependant j'espérais toujours. Je me disais : notre vénérable patronne est si bonne et si puissante qu'elle peut nous obtenir facilement ce que nous lui demandons si elle le juge à propos. Notre persévérance fut exaucée. Au bout de cette longue épreuve de dix-huit mois, il y eut amélioration dans mon état, je pus prendre un peu de nourriture, et la santé est revenue graduellement.

En juillet dernier (1881) j'ai pu visiter le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, et acquitter ainsi une faible partie de la reconnaissance que je dois à ma vénérable protectrice.

A mon retour j'ai éprouvé un mieux sensible qui se continue. Il n'y a que quelques semaines, j'ai pu aussi aller dans les environs de Nicolet

visiter une de mes filles sans éprouver trop de fatigue.

Honneur et reconnaissance à la Bonne Ste Anne pour la protection signalée qu'elle a bien voulu accorder à son humble servante.—D<sup>me</sup> F. R. Ste-Julie de Somerset.

— o o o —

## LETTRE DE LA LOUISIANE.

Ste-Philomène, paroisse de l'Assomption.

Bayou Lafourche.

Révérend Monsieur,

Depuis quatre ans je souffrais de fortes douleurs d'estomac, qui ne me laissaient pas de repos ni le jour ni la nuit. Après avoir employé inutilement les traitements des médecins, je fis deux neuvaines à la Bonne Sainte-Anne, mais les douleurs continuèrent. A la fin de la seconde neuvaine, je promis que si j'obtenais ma guérison je le ferais insérer dans les Annales, et aussitôt toutes les douleurs cessèrent, et depuis je n'en ai plus ressenti aucune atteinte. Je dois ce témoignage à Ste Anne; depuis que nous recevons les Annales dans notre paroisse plusieurs personnes ont été guéries par sa protection. Outre les guérisons, nous avons obtenu d'autres grandes grâces, et, c'est en reconnaissance d'une grâce pour notre paroisse, que la société des Dames du Bon Secours de la paroisse a promis un don de \$20 pour le sanctuaire de Beaupré. Vous trouverez ci-inclus dix dollars; nous enverrons le reste dans quelques jours.—Z. M. J. L.

— o o o —

## ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

MUSKEGON.—J'ai prié Sainte Anne pendant plus d'un an pour obtenir une guérison particulière; aujourd'hui je l'ai obtenue. Mon nom est Emile et j'ai sept ans.—  
EMILE B.

**LA BAIE DU FEBVRE.**—Une paroissienne remercie la Bonne Sainte Anne d'une guérison obtenue par son intercession.—J. P. G. Ptre.

**LACHENAIE.**—Une de mes filles tombait d'épilepsie depuis près de vingt ans. Tous les remèdes des médecins avoient été inutiles, et ma grande inquiétude étoit de mourir avant elle, et de la laisser seule sur la terre. Elle aussi prioit pour que Dieu la retirât du monde avant moi. L'été dernier je la conduisis en pèlerinage à Sainte Anne d'Yamachiche: la pauvre enfant demanda sa guérison ou sa mort. Sainte Anne l'a exaucée, car après avoir ressenti un peu de soulagement, elle retomba de nouveau malade, et mourut avec la plus grande résignation.

—Au mois de juin dernier, à cause d'une affection de gorge, qui durait depuis plusieurs mois, je ne pouvais que difficilement m'acquitter de mon ministère, qui m'oblige de parler beaucoup.

Alors je promis à Sainte Anne que si cette indisposition cessait je lui en témoignerais ma reconnaissance, en la faisant connaître, aimer et prier. J'ai obtenu ce que je demandais, et j'ai accompli ma promesse.

Plus tard, un rhume de cerveau me fatiguait au point que je ne n'aurais pu faire face à des occupations qui devoient m'accabler pendant deux semaines. Ayant promis à la Bonne Sainte Anne, que si je me sentais guéri à temps, je publierais cette faveur dans ses *Annales*, et que, de plus, je ferais un pèlerinage et un don à son sanctuaire de Beaupré, l'indisposition a disparu complètement.

Je m'acquitte aujourd'hui d'une partie de ce que j'ai promis, en vous communiquant ce qui précède.—

**UN CURÉ DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL.**

—J'ai aujourd'hui la consolation de remercier Sainte Anne pour une faveur qu'elle m'a accordée. Cette faveur c'est une amélioration de santé qui me rend plus facile le travail intellectuel. J'avois demandé ce bienfait dans un pèlerinage à Sainte Anne et je fus bientôt exaucé. Depuis lors je jouis d'une santé meil-

leure que depuis 38 ans. Gloire, amour et reconnaissance à l'incomparable mère de la Mère de Dieu.—  
L. S. Ptro.

SOMERWORTH, N. H.—Sainte-Anne nous a exaucés. Depuis plusieurs années nous demandions l'établissement d'une congrégation canadienne, mais sans résultat. Nous avons redoublé d'instance auprès de notre Patronne. Aujourd'hui nous avons un prêtre canadien au milieu de nous. Les travaux de notre église avancent à merveille, car tous veulent y mettre la main.—M. D.

— ooo —

## PENSÉES.

### CHRISTIANISME,

Le christianisme n'est dans son ensemble, qu'une grande aumône faite à une grande misère.—MGR GERBET.

### APOSTOLAT LAÏQUE.

Quand un homme que l'on croit du monde, simplement et sans affectation propose de bonne foi ce qu'il sent de Dieu en lui-même ; quand il ferme la bouche à un libertin qui fait vanité de vice ou qui raille impudemment des choses sacrées, qu'une telle conversation a de force pour réveiller le goût des biens éternels !....

BOSSUET.

### CHARITÉ.

A la mort, nul n'emporte que ce qu'il a donné !

L. VEUILLOT.

## PURETÉ.

Donnez-moi une nature de quinze ans, sauvage, indomptée, inintelligente, mal façonnée ; si cette nature est chaste, je réponds d'elle : à vingt ans, je vous donnerai un homme fort et véritablement viril.—L. GAUTIER.

## TRIOMPHE DE L'ÉGLISE.

Oui, notre triomphe est certain, mais il nous faudra passer par beaucoup de tribulations. Il nous arrivera ce qui arrive au serpent qui veut passer au milieu des cailloux. Il passe, et même, il y laisse sa peau ; mais il en sort rajeuni.

## PIE IX.

## PERSÉCUTION.

La souffrance du juste est de toutes les prédictions la plus puissante. L'exil d'un ministre de l'Évangile est une semence de foi ; son incarcération est un signal de prières et de grâces ; son sang, quand il est versé, est une rosée qui féconde la vigne du Seigneur. Les persécutions ne font de mal qu'aux persécuteurs. Que d'exemples on pourrait citer !—MGR RENDU.

—000—

## FAVEURS OBTENUES DE STE ANNE. (1)

Guérison d'une maladie cont actée au travail. *St Venant.*  
—Ste Anne a ramené à la santé mon mari expirant. *Mde J. B. H. Lebanon, N. H.*—Mal de jambe guéri. *Maskinongé.*  
—Sainte Anne m'a deux fois secourue. *E. E. C. St Eugène.*—  
Guérison d'un cancer après plusieurs neuvaines. *L. M. St*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

*Bernard.*—J'ai été soulagée dans une maladie et sauvée d'un grand danger. *V. M. G. L'Islet.*—Je dois à Ste Anne la guérison d'une assez grave maladie. *M. L. C. Wotton.*—Grâce obtenue. Merci. *South Durham.*—Mon mari a été guéri d'une pleurésie. *Mde A. F. St Jean-Baptiste, Manitoba.*—Enfant guéri de coqueluche. *Mde H. A. St Uba d.*—Reconnaissance, *Beaumont.*—Ste Anne m'a secourue dans un grave embarras.

• *Deschambault.*—Ma petite fille a été deux fois protégée par Ste Anne. *Mde O. D. St Camille de Wotton.*—Reconnaissance pour trois grâces. *Ste Geneviève.*—Guérison d'une mère et de son enfant. *Mde H. L. St Mathias.*—Guérison à la suite de neuvaines, pèlerinages et communions. *St Jacques de l'Acadian.*—Maladie de cœur guérie. *Mde P. L. Québec.*—Souffrant depuis longtemps d'ulcères aux yeux, mon petit garçon me pria de le conduire à Ste Anne. Il y guérit grâce à Notre Bonne Mère. *St Thomas.*—Décomptée par le médecin, je promis un don à Ste Anne et je revins à la santé. *M. L. St Joseph Letellier.*—Précieuse grâce accordée. *Alpena.*—Entreprise réussie. Santé revenue. *X.*—Reconnaissance pour plusieurs grâces. *Dlle M. M. St Isidore.*—Guérison d'un mal de jambe dangereux. *E. G.*—Trois guérisons dues à Ste Anne. *J. P. St Pierre I. O.*—Enfant guérie d'un mal d'oreilles. *Mde H. L. Central Falls R. I.*—Guérison après neuvaines. *Mde J. P.*—Cinq personnes de cette paroisse remercient Ste Anne pour des guérisons. *Dlle L. D. St Paulin.*—J'ai obtenu par la prière de mes enfants plusieurs grâces entre autres un emploi pour mon mari. *Mde J. B. Muskegon.*—Guérison d'une maladie qui m'empêchait de travailler. *Lévis.*—Maladie très dangereuse guérie. *Cohoes.*—Succès inespéré dans une entreprise. Autres faveurs. *C. C. Durham.*—J'avais reçu les derniers sacrements et j'allais mourir. Je promis avec mon mari un pèlerinage à Ste Anne, et je revins à la santé parfaite. *Mde A. P. Québec.*—Ste Anne m'a guérie d'un mal de jambe fort sérieux. *Mde V. T. St Casimir.*—Mauvaise habitude corrigée. *Mechanicsville, Conn.*—Coqueluche guérie. *X. St Boniface.*—Guérie du mal de dos; j'en remercie Ste Anne. *M. L. L.*—Reconnaissance pour faveurs. *M. W. N. St Gervais.*—Reconnaissance pour une guérison. *J. O. C. Montréal.*—Je remercie Ste Anne de plusieurs guérisons éclatantes et autres faveurs obtenues pour moi et pour d'autres. *Mde U. M. Baltic, Conn.*—Ste Anne m'a conservé l'usage d'un œil qui semblait devoir être perdu. *J. P. St François Beauce.*—Guérison d'un mal violent dont je souffrais depuis quatre ans. *Mde L. B. Salmon Falls.*—Ma fille, malade depuis dix ans, a été bien soignée par Sainte Anne. *Mde J. B.*—Guérison après 15 ans de souffrance. *Mde*

*J. B. Woonsocket, R. I.*—Mon petit garçon, atteint d'une maladie qui lui causait des douleurs générales a été guéri par Sainte Anne. *St. Florian.*—Une personne, atteinte d'un mal de jambe qui l'empêchait de marcher sans secours en a été délivrée après des pèlerinages à Ste Anne. Sa sœur a été également guérie, et un de ses frères a obtenu la guérison d'un mal d'yeux provenant d'un accident grave. *St. Ubald*—Guérison complète d'un enfant qui souffrait de fréquentes convulsions. *M. L. St. Vital.* J'ai été guérie d'un mal de reins fort douloureux, et mon frère, d'une grave attaque de pleurésie, en faisant des pèlerinages à Ste Anne. *A. T. la Melanie*—Guérison. *St. Pierre.* Emploi obtenu. *L. L. Manchester.*—Atteinte simultanément d'asthme et de pleurésie j'étais devenue incapable de travailler aux soins du ménage; c'est la Bonne Ste Anne qui m'a rendu la santé. Elle a aussi guéri uno de mes enfants. *A. G. New Canada.*—J'ai pu, grâce à Sainte Anne, sauver d'un mauvais pas mon cheval qui était menacé d'y péir. *A. P. P. Chateauficher.* Guérison. *Mde L. M. Montpelier, Vl.*—Mon petit garçon a été trois fois guéri. *Mde A. B. St Valerien.* Délivrance d'une peine. *D. C. Lévis.* Emploi perdu et retrouvé. *A. B. Longueuil.*—Guérison d'un mal d'yeux. *Mde D. B.* Maladie sérieuse guérie par Ste Anne. *Mde A. G. St Alcnandre*—Faveur obtenue. *Springville, Me.*—Succès d'une affaire importante. *X.*—Un enfant qui la faiblesse empêchait de marcher a obtenu grâce à Ste Anne, l'usage de ses jambes. *St. Cuthbert.*—Mi les actions de grâces à Ste Anne pour la guérison d'un mal d'yeux dont je souffrais horriblement. *N. B. Wolton.*—Guérison. *Mde D. B. St George de Windsor.*—Une mère et son enfant guéris par Ste Anne. *Mde N. R. Houghton, Mich.*—Protection contre un incendie. *E. T. G. New Brunswick.*—Grâce obtenue. *Mde L. D. St Valère de Bulstrode.* Une mère et deux de ses enfants obtinrent de Ste Anne leur guérison. *Mde F. X. P. St Tite*—Ma femme a été guérie par Ste Anne d'une faiblesse excessive qui l'empêchait de travailler. *B. T. Worcester, Mass.*—Plusieurs guérisons. *Mde N. M. Poutucket R. I.*—Plusieurs faveurs spirituelles et temporelles. *J. C. D. Bloomfield.*—Une personne guérie par Ste Anne d'un rhumatisme inflammatoire. Aussi, une autre faveur. *Full River.*—Mal d'yeux soulagé après un pèlerinage. *Mde B. D. St Francis, Bruce*—Guérison. *J. T. St Jean.*—Guérison. *L. B. St Grégoire.*—Guérison d'un mal qui m'inspirait des vives craintes. *Ann. T.*—Bronchite guérie. Autre guérison. *A. R. Ste Anne de la Pénitence.* Cruelle maladie disparue grâce à Ste Anne. *X.*—Soulagement notable d'une maladie. *X.* Protection accordée à ma famille dans un pèle-

rinage. *Mme I. B. Putnam, Conn.*—Ste Anne m'a remis en état de marcher. *R. S. L'heritote.*—Doux grâces. *O. A. Rivière des Prairies.*—Grâces obtenues après promesses. *W. P. Chamoly.*—D. G. a obtenu une guérison immédiate. *J. A. St Jean de Matha.*—Névrologie guérie. *Une abonnée, Manchester.*—Guérison des fièvres typhoïdes et autres fièvres. *Une abonnée, St Roch.*—Guérison d'une toux qui durait depuis trois mois. *A. de B. St V. de Paul*—Guérison d'un mal d'estomac. *Mde E. B. Ancienne Lorelle.*—Aurélien guérison. *Mde L. T.*—Grâce obtenue. *Mde A. B. North Cambridge.*—Inflammation du cerveau, guérie. *P. M. St Bruno*—Guérison après promesse de publication et nouveau s. *Une abonnée de Ste Thècle.*—Dyspepsie guérie et autres fièvres. *Mde I. D. Montréal.*—Dartres disparues. *O. A. J. Lévis*—Faveur accordée à mon mari. *Mde E. L. Alpena*—Maux d'estomac et de tête, disparus. *Dme F. M. Vanby.*—Plusieurs faveurs signalées. *L. L. G. S. Honoré.*—Guérison de mal de dents, d'infirmité et autre maladie. *St Tite.*—Reconnaissance pour guérison de la dyspepsie. *St Thomas de Montmagny*—Retour à la santé. *W. B. Meriden.*—Soulagement. *A. L. Broughton*—Grâce. *M. L. L. St Jean I. O.*—Autre grâce. *A. D.*—Mon mari guéri d'une inflammation de poumons. *D. C. C. La Présentation.*—Guérison après promesse d'un pèlerinage. *Ancienne Lorelle*—Mal de jambe guéri après nouvelle faveur. *Mde E. Ausable*—Prières exaucées. *M. P. St Jérôme.*—Notre chère enfant est revenue à la santé. *Mde J. G. New Haven.*—Soulagement. *Indian Orchard*—Inquiétudes disparues. *Une abonnée de Gentilly*—Guérison de ma petite fille. *Mde J. V. Cohoes N. Y.*—Reconnaissance pour faveurs. *Cohoes.*—Mes battements de cœur ont cessé. *R. B. Ste Félicité*—Guérison de ma petite fille. Maladie de cœur guérie. Mal de jambe guéri. *Mde S. G. et J. R. G. Lowell, Miss*—Merci mille fois à la bonne Ste Anne. *A. L. Q. St André Arden.*—Guérison. *A. G. St Alban*—Autre guérison. *M. G. St Damase.*—Ste Anne m'a rendu la vie. *R. B. St Barnabé*—Personne délivrée de palpitation de cœur. *E. A. Charlebourg*—Mon mal a cessé. *Une dame de St Joachim*—Guérison du scrofule. *Lavallée.*—Danger de consouption, conjuré. *C. M. North Grovenor*—Je dois mille remerciements à Ste Anne.—*Une abonnée St Paul Paschal*—Depuis plusieurs années je souffrais du mal de tête. Ste Anne m'en a délivrée. *Une abonnée St Guillaume d'Upton*—Guérison de mon mari. *S. D. St André*—Une dame remercie Ste Anne en son nom et pour toute sa famille. *Oscoda.*—Guérison commencée. *Dme S. L. Saccarappa*—Diphthérie et inflammation du cerveau, guéries. *W. L. Montréal.*—Plusieurs

guérisons. *Une abonnée, St Thomas de Montmagny.*—Mal de côté apaisé. Autre faveur. *M. J. M. St Alexandre.*—Soulagement après pèlerinage. *Une abonnée, St Thomas Montmagny.*—Faveurs spéciales *Ste Anne L'opocatière.*—Jeune homme guéri des fièvres typhoïdes. *M. G. E. G. St Sauveur.*—Mon enfant parfaitement bien. *J. C.*—Secours dans la détresse. *M. B. Southbridge, Mass.*—Guérison d'un mal de reins datant de deux ans et d'une hernie déclarée il y a environ 28 ans. Autre faveur. *L. S. Ste Rose.*—Soulagement à mon fils. *J. St J. Fall River.*—Mille remerciements à Ste Anne. *A. M. S. M. St André.*—10 Grâces particulières ; 20 Emploi obtenu ; 30 Grande grâce ; 40 Guérison de rhumatisme ; et d'autres maladies. *Une abonnée, Ste Anne des Monts.*—Guérison. faveur. *E. F. Brandon, Vt.*—Remerciements. *Dame P. St A. Batiscan.*—Guérison d'une maladie grave. *Kank'kee, Ill.*—Grâces particulières. *St Jean Port Joli.*—Faveur très signalée. *Vve L. M. Ste Titc.*—Je désespérais de guérir, Ste Anne m'a secourue. *Dame E. B. Thompsonville.*—Six personnes de Centreville remercient Ste Anne.—Souffrant depuis longtemps de maux de tête très cruels, j'ai guéri. Plusieurs faveurs avec guérison. *Dame A. B. L'Épiphanie.*—Préservation des fièvres. *Dame A. L. Yankton Mass.*—Plusieurs grâces et guérison. *E. L. T. Gentilly.*—Guérison par l'usage de l'eau de Sainte Anne. *M. J. B. St Jean. I. O.*—Reconnaissance. *A. L. Taftville.*—Guérison d'un mal d'yeux. *Une abonnée, L'Islet.*—Délivrance de maux de tête. *C. L. Lewiston.*—Depuis huit mois, je souffrais horriblement. Ste Anne m'a secourue. *E. L. St Casimir.*—Emploi obtenu. *C. M. N. B.*—La bonne Ste Anne m'a ramenée à la vie. *Dame S. R. Amherstburg.*—Protection accordée par Ste Anne. *Bakersfield.*—Malade depuis dix ans j'ai guéri. *Dame I. F. C. Sainte Hedwidge.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. *Dame M. J. Anthony, R. I.*—Emploi obtenu. *M. J.*—Reconnaissance envers ma bien-aimée Mère. Autre grâce et remerciement. *Dame A. B. Central Falls.*—Guérison d'une congestion de poumons. *Dame J. D. Sainte Anne des Chênes.*—Guérison. *D. B. St Simon*—Je répare aujourd'hui ma négligence. *D. B. C. St Simon*—Protection accordée à mon enfant, guérison, faveurs. *Une abonnée, Sherbrooke.*—Mon cœur déborde de joie et de reconnaissance. *Une abonnée.*—Grâce. *L. G. St Jean. I. O.*—Préservation d'incendie. *U. L. Coaticook.*—Une mère de famille souffrant d'une névralgie, a obtenu sa guérison. *La Prairie.*

## DONS AU SANCTUAIRE DE STE-ANNE.

Louis Bacon, Milwaukee, Mich.....	\$0 65
L. R. Desjardins, North Attleboro, Mass.....	1 00
Dame F A Cariveau, St Paul, Minn.....	1 00
Un abonné de Fall River.....	2 00
Dame L. Poulin, Minneapolis.....	1 00
Par Joachim Boulanger, Windsor, Mills.....	1 00
Une personne de Whitins (dépot).....	2 00
Aunebelle Dalaire, Chicoutimi.....	0 60
Dame Onésime Michel, Lake Lynden, Houghton....	1 50
Dame Chs H 100.....	0 45
Par une abonnée de Ste Anne des Monts.....	1 00
Par J. B. Bergeron, Fall River, Mass.....	0 25
Par J. St Jean.....	0 50
Marie Bouthiett, Southbridge, U S.....	0 75
Un abonné de l'Anse à Griffon, Gaspé.....	0 25
Joseph Beland et Ed Lambert.....	2 00
Dame S. Lafond, Saccarappa, Me.....	12 00
Pierre Desorey, Windsor, Mills.....	1 00
Dlle Olive Lanoix, E ping, U S.....	0 75
Pierre Lajoie, L'Anz Gardien, Rouville.....	2 00
Dame Nazaire Baribeault, de la part de ses abonnés aux <i>Annales</i> .....	17 60
Dlle Sophie Gravel, St François de Sales.....	6 80
Dame Elzéar Cloutier, East Providence.....	0 25
E. L. G., New Brunswick.....	1 00
Victor Chatel.....	0 15
H Belisle.....	0 40
Dame D. Bolduc, St George de Windsor.....	0 5
Dame N. Picard, Houghton.....	0 30
Dame Mar Boudreau, Hédiac.....	1 50
J. Desrosiers, Northborough.....	0 75
Gilbert Comtois, Northborough.....	0 50
Marie St Pierre, Northborough.....	0 50
Une dame de Montpellier, Vermont.....	0 95
Luce Lafrenière, Manchester.....	1 00
Dame Libre Prairi, Shrewsbury.....	0 65
Chs Bouvier, Fisherville, Mass.....	1 30
Un abonné de Cohoes, N. York.....	3 00
Dame J A. Brun t, Valleyfield.....	2 00
Amable Lapien, North Woodlee.....	1 00
Par Louise Desmarais pour billets d'affiliation.....	0 40

Par liste de dons de Dlle Desmarais, St Paulin.....	9 80
Par Dame John Powell, pour plusieurs personnes...	3 00
Par Ed Van Nesting, une famille de Blois, la famille Bisaillon et autres.....	4 50
Huit personnes de Cheboygan, par Médard Robert.	2 00
Marguerite Boisvert, New Canada, U. S.....	0 25
Dame Athanase Lavigne, St Norbert.....	0 30
Une personne de Manchester, N. H.....	5 00
Marie Laliberté, Letellier.....	0 50
V. M. G. L'Islet.....	1 00
Hermine Desrochers, Thompsonville, Conn.....	0 30
Dame Louis Boisvert, Salmon Falls, N. H.....	0 75
J. O. Casgrain, Montréal.....	0 65
Un abonné aux <i>Annales</i> .....	1 00
Par Dame David Vadeboncœur, Manchester.....	1 40

— 000 —

## RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre saint Père, le Pape Leon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs Evêques de la Province de Québec

Malades, 152 ; conversions, 215 ; familles, 94 ; pères de famille, 98 ; mères de famille, 133 ; jeunes gens, 447 ; jeunes filles, 153 ; enfants, 105 ; grâces spirituelles, 102 ; grâces temporelles 89 ; intentions particulières, 150 ; ivrognes, 86 ; entreprises, 32 ; cures et paroisses, 17 ; institutrices et classes, 13 ; premières communions, 2 ; vocations, 36 ; persévérance, 218 ; bonne mort, 115 ; defunts, 73 ; apostats, 16 ; ménages désunis, 37 ; orphelins 2 ; patience et résignation, 139 ; emplois, 61 ; personnes en danger de perdre la foi, 27 ; actions de grâces, 178,

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

## DÉCÈS.

M. Eusèbe Cinqmars, un agent zélé des *Annales*.—R. I. P.

Imprimerie de Léger Grouseau, 9, rue Buade, Québec.